

## CRITIQUE: UNE CRÉATION DE FABRICE MELQUIOT AU THÉÂTRE AM STRAM GRAM À GENÈVE

# Le hibou, un ami qui vous veut du bien

Par Khadidja Sahli

«Un jour, tu n'auras plus que tes souvenirs pour te tenir compagnie. Un jour, tu ne seras plus ce petit garçon agile avec une tête à claques. Tu seras comme moi. Avec tes deux âges sur le dos, et tu te sentiras lourd comme un tank.» Gérald crie sa douleur à la face de son jeune frère bondissant Sébastien, qui n'en a cure. Il se moque sans vergogne de ce quadragénaire inconsolable, marqué par ce Noël de 1979 où tout a basculé. Il avait 10 ans.

L'empreinte de l'enfance, la quête des origines, l'amour, le deuil, Fabrice Melquiot ne craint pas le vertige. Son audace se traduit par une nouvelle création aé-

rienne, qui enchante par sa mise en scène pleine de ressort, ses interprètes épatants, sa langue ciselée et sa foi dans la capacité de l'homme à goûter à nouveau au sel de la vie quand la source se tarit. Un éblouissement en ouverture de la saison du théâtre Am Stram Gram à Genève.

Tout commence donc par l'évocation de cette nuit de Noël lointaine. L'homme qui se souvient tâtonne sur un large trampoline disposé au centre de la scène. Pour lui porter la contradiction, un jeune elfe s'élance d'un plan surélevé et virevolte autour de lui. Le souvenir est à vif. Le grand frère fustige son cadet d'avoir fugué, de s'être mis en tête que ses parents n'étaient que des imposteurs et

d'être parti en quête de ses «vrais» géniteurs, les hiboux dans la forêt. Réveillon à jamais gâché, première grande terreur enfantine tapie au fond du cœur. Aujourd'hui, les parents ne sont plus, Gérald vit seul dans la maison familiale et voit d'un très mauvais œil le retour de Sébastien, le fugueur de jadis, avec femme et enfant à naître.

La tension entre présent et passé est au cœur de la mise en scène de Fabrice Melquiot, qui a imaginé faire surgir le monde de l'enfance aujourd'hui dans un espace affranchi de toute limite. Le trampoline est à la fois ce terrain de jeu, cette forêt dans laquelle s'enfoncent avec bonheur Sébastien, 7 ans, et Lola (sa future femme), rencontrée lors de cette

escapade nocturne en 1979. Les deux acrobates (Damien Droin et Julie Tavert) incarnent à merveille ces enfants frondeurs, partageant confidences, goût du défi et soif d'absolu. Leurs mots et leurs corps fusent, et on savoure cette spontanéité, cette aisance déconcertante, privilège des jeunes années. Le trouble de ne pas entendre leurs voix de jeunes adultes, mais celles, en off, de Luna Arzoni et Roméo Ruotolo, ajoute à la magie du jeu.

Par contraste, les personnages adultes sont représentés sur des parois inclinées au-dessus du trampoline. On découvre le couple - Sébastien et Lola (François Nadin et Dominique Gubser) - engoncé dans un lit dressé à la verticale, ou aux côtés de Gérald dans

une cuisine dégarnie, où l'acrimonie est portée jusqu'à son point d'ébullition. La scénographie d'Elissa Bier offre cette souplesse nécessaire aux différents temps du récit.

Debout, au premier plan, les deux enfants éperdus attendent le hibou et écoutent le vent. Cette réceptivité recèle des miracles et, bonne nouvelle, elle n'est pas l'apanage de l'enfance. En renonçant à leur prétention de maîtrise, les adultes aussi seront les témoins d'un avènement extraordinaire. Quel final!

**Le hibou, le vent et nous,**  
Am Stram Gram, Genève, jusqu'au  
20 octobre, 022 735 79 24,  
[www.amstramgram.ch](http://www.amstramgram.ch). Dès 8 ans.

Le Temps 5 / 10 / 2013